

Title	パスカルの宗教思想と数学思想
Sub Title	Religious and mathematical concepts in Pascal
Author	加藤, 勝 (Kato, Masaru)
Publisher	慶應義塾大学藝文学会
Publication year	1966
Jtitle	藝文研究 (The geibun-kenkyu : journal of arts and letters). Vol.21, (1966. 4) ,p.76(57)- 103(30)
JaLC DOI	
Abstract	
Notes	
Genre	Journal Article
URL	https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN00072643-00210001-0103

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the KeiO Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

パスカルの宗教思想と数学思想

加 藤 勝

序

- I 研究の変遷
 - II 自然と人間
 - III 無限と神
 - IV 信 仰
 - V 神の存在証明
 - VI イエス・キリスト
 - VII 理性と心情
 - VIII 神の認識
- む す び

序

パスカル (1623~1662) が書き残したパンセは極めて多彩な内容を含んでおり、パンセの研究は多方面にわたって行われている。この小論文は数学および神に関係があると思われるパンセの断片を数学的観点から解釈を加え、数学的思考の流れに従って配列することによって、神と無限、神と信仰についてのパスカルの思索の跡をたどることを試みたものである。この途方もない試みは既にされた多くの研究成果と相容れないものとなることだろう。諸氏の御批判を仰ぐ次第である。

I 研究の変遷

(f.-89, 194) <La coutume est notre nature. Qui s'accoutume à la foi, la croit, et ne peut plus ne pas craindre l'enfer, et ne croit autre chose. Qui doute donc que, notre âme étant accoutumée à voir nombre, espace, mouvement, croie cela et rien que cela ?>

パスカルは“習慣は人間の天性であり”，習慣は信ずることにつながるという。年少の頃から数学や科学の研究に従事してきたパスカルは、自分の研究も習慣を通して天性となったと考えるわけで、数学や科学を除いては何ごとも信じないという時期がパスカルの生涯の前半生にあったようである。しかし、自分の研究を顧みて次のように述べている。

(f.-144, 756) <J'avais passé longtemps dans l'étude des sciences abstraites ; et le

peu de communication qu'on en peut avoir m'en avait dégoûté. Quand j'ai commencé l'étude de l'homme, j'ai vu que ces sciences abstraites ne sont pas propres à l'homme, et que je m'égarais plus de ma condition en y pénétrant que les autres en les ignorant. J'ai pardonné aux autres d'y peu savoir. Mais j'ai cru trouver au moins bien des compagnons en l'étude de l'homme, et que c'est la vraie étude qui lui est propre. J'ai été trompé; il y en a encore moins qui l'étudient que la géométrie. Ce n'est que manque de savoir étudier cela qu'on cherche le reste; mais n'est-ce pas que ce n'est pas encore là la science que l'homme doit avoir, et qu'il lui est meilleur de s'ignorer pour être heureux?》

長い間従事してきた抽象的な学問即ち数学の研究での交際が少なかったことからパスカルはその研究に嫌気がさし、人間の研究をはじめた。そして、抽象的な学問は人間に適さないことを知った。広い交際を期待した人間研究は人間に適するものに思われたがそうではなかった。前者はパスカルが科学サロンに出入していた時期のことを、後者は社交界に出入していた時期のことを述べたものであろう。そして、パスカルは人間の研究は人間にとって不必要なものであり、また、幸福であるためには自己を知らない方がよいのではないかと考えるようになる。これはパスカルが社交界に嫌悪を感じた時期のことを述べたものであろう。ここに述べられた人間研究は対人関係としての人間研究であって、“自己”の研究としては消極的ではない。パスカルはこのような人間研究から、積極的な“自己”の研究としての人間研究へと移っていく。即ち、

(f-146, 226) 《L'homme est visiblement fait pour penser; c'est toute sa dignité et tout son mérite; et tout son devoir est de penser comme il faut. Or l'ordre de la pensée est de commencer par soi, et par son auteur et sa fin...》

と述べて、自己自身の研究、自己の創造者と自己の目的の研究へと向うのである。“自己の創造者”、“自己の目的”という言葉は宗教的であるが、パスカルのこの段階では必ずしもそうではない。自己の研究の対象でしかなく、それらが神とか宗教とかに結びつくまでには幾多の思想的変遷を経なければならぬ。つまり、パスカルは信仰の世界に入る以前のところで、自己に対する深い思索の時期があったわけである。そのことは以下に述べるところにより明らかにされるだろう。

II 自然と人間

(f-69, 78) 《*Deux infinis, milieu.*—Quand on lit trop vite ou trop doucement, on n'entend rien.》

(f.-71,75) 《Trop et trop peu de vin: ne lui en donnez pas, il ne peut trouver la vérité; donnez-lui en trop, de même.》

以上二つの断片は、すべて“極端なもの”は理解し認識されるものではないことを示す具体的経験を述べたものである。この経験にもとづいて、更に、次のように

述べる。

(f.-70-251) <Nature ne p...—[La nature nous a si bien mis au milieu qui si nous changeons un côté de la balance, nous changeons aussi l'autre: Je fesons, zôa trékei. Cela me fait croire qu'il y a des ressorts dans notre tête, qui sont tellement disposés que qui touche l'un touche aussi le contraire.]>

ここで、パスカルは“自然はわれわれをちょうど中間においた”という命題をひき出し、“われわれの頭の中にバネがあって、それが一方に触れると反対の方にも触れるように仕組まれている”という一つの原理を推論する。この原理は、

(f.-354, 64) <La nature de l'homme n'est pas d'aller toujours, elle a ses allées et venues. La fièvre a ses frissons et ses ardeurs; et le froid montre aussi bien la grandeur de l'ardeur de la fièvre que le chaud même...>

と述べている如く、“もの”の認識というものは、その“もの”とそれと相反する“もの”とを同時に認めることによって生ずるというのである。即ち、事物の認識は“広がり”のなかでなされる。この意味において、パスカルは人間は自然のなかの中間者であり、知覚的な広がりをもつものであると考える。

パスカルはより深く人間の研究をすすめるのであるが、その研究の方向について次のように述べている。

(f.-72. A, 390) <Disproportion de l'homme.—[Voilà où nous mènent les connaissances naturelles. Si celles-là ne sont véritables il n'y a point de vérité dans l'homme; et si elles le sont, il y trouve un grand sujet d'humiliation, forcé à s'abaisser d'une ou d'autre manière. Et, puisqu'il ne peut subsister sans les croire, je souhaite, avant que d'entrer dans de plus grandes recherches de la nature, qu'il la considère une fois sérieusement et à loisir, qu'il se regarde aussi soi-même, et connaissant quelle proportion il y a...]>

パスカルの人間研究は人間そのものの研究ではなく、“自然のなかでの人間”の研究である。その意味では自然研究といえる。しかし、それは科学としての研究ではなく、自然と人間（自己）についての観察と思索により、自然と人間との間の関係を明らかにし、“人間は自然のなかで何であるか”をつきとめることである。その研究の内容は次のようなものである。

1) 無限について

(f.-72. B, 390) <Que l'homme contemple donc la nature entière dans sa haute et pleine majesté, qu'il éloigne sa vue des objets bas qui l'environnent. Qu'il regarde cette éclatante lumière, mise comme une lampe éternelle pour éclairer l'univers, que la terre lui paraisse comme un point au prix du vaste tour que cet astre décrit et qu'il s'étonne de ce que ce vaste tour lui-même n'est qu'une pointe très délicate à l'égard de celui que les astres qui roulent dans le firmament embrassent. Mais si notre vue s'arrête là, que l'imagination passe outre; elle

se lassera plutôt de concevoir, que la nature de fournir. Tout ce monde visible n'est qu'un trait imperceptible dans l'ample sein de la nature. Nulle idée n'en approche. Nous avons beau enfler nos conceptions, au delà des espaces imaginables, nous n'enfantons que des atomes, au prix de la réalité des choses. C'est une sphère infinie dont le centre est partout, la circonférence nulle part. Enfin c'est le plus grand caractère sensible de la toute-puissance de Dieu, que notre imagination se perde dans cette pensée. Que l'homme, étant revenu à soi, considère ce qu'il est au prix de ce qui est ; qu'il se regarde comme égaré dans ce canton détourné de la nature ; et que de ce petit cachot où il se trouve logé, j'entends l'univers, il apprenne à estimer la terre, les royaumes, les villes et soi-même son juste prix. Qu'est-ce qu'un homme dans l'infini ?

パスカルは無限を

(1) いかなる観念もそれに近づくことができないもの

(2) 人間の思考を人間が想像し得る限り拡大しても理解できないもの

としてとらえる。そして、無限が人間の想像力を超越し、宇宙を超越しているところに神の全能のしるしがあるという。パスカルは神を人間の想像力と宇宙を超越するもの即ち、無限なるものと考えるのである。このことはパスカルが既にもっていた神についての観念が無限というものの理解と一致することを物語るもので、信仰以前のパスカルの神についての考え方がうかがえる。

2) 無（無限小）について

(f.-72. C, 390) 《Mais pour lui présenter un autre prodige aussi étonnant, qu'il recherche dans ce qu'il connaît les choses les plus délicates. Qu'un ciron lui offre dans la petitesse de son corps des parties incomparablement plus petites, des jambes avec des jointures, des veines dans ses jambes, du sang dans ses veines, des humeurs dans ce sang, des gouttes dans ses humeurs, des vapeurs dans ces gouttes ; que, divisant encore ces dernières choses, il épuise ses forces en ces conceptions, et que le dernier objet où il peut arriver soit maintenant celui de notre discours ; il pensera peut-être que c'est là l'extrême petitesse de la nature. Je veux lui faire voir là-dedans un abîme nouveau. Je lui veux peindre non seulement l'univers visible, mais l'immensité qu'on peut concevoir de la nature, dans l'enceinte de ce raccourci d'atome. Qu'il y voie une infinité d'univers, dont chacun a son firmament, ses planètes, sa terre, en la même proportion que le monde visible ; dans cette terre, des animaux, et enfin des cirons, dans lesquels il retrouvera ce que les premiers ont donné ; et trouvant encore dans les autres la même chose sans fin et sans repos, qu'il se perde dans ces merveilles, aussi étonnantes dans leur petitesse que les autres par leur étendue ; car qui n'admira que notre corps, qui tantôt n'était pas perceptible

dans l'univers, imperceptible lui-même dans le sein du tout, soit à présent un colosse, un monde, ou plutôt un tout, à l'égard du néant où l'on ne peut arriver ?>

これは無限小について述べたものであるが、無限（無限大）についての理解と同様、無（無限小）についての正しい理解を示している。パスカルは“無限小”を“néant”という語で表わしているが“néant”は“無、虚無”であり、“無限小”は“infiniment petit, infinitésime”である。néant と *infiniment petit* とは同じではない。パスカルは néant を無限小の意味で用いていることを注意しておかねばならない。

なお、“無限大 (*infiniment grand, infinité*)”を“無限 (*infi*)”という語で表わしている。

3) 空間的中間者について

(f.-72. D, 390) <Qui se considérera de la sorte s'effrayera de soi-même, et, se considérant soutenu dans la masse que la nature lui a donnée, entre ces deux abîmes de l'infini et du néant, il tremblera dans la vue de ces merveilles; et je crois que, sa curiosité se changeant en admiration, il sera plus disposé à les contempler en silence qu'à les rechercher avec présomption. Car enfin qu'est-ce que l'homme dans la nature? Un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout.>

空間的存在としての人間は自然のなかでは“無限と無との二つの深淵の間にかけられた存在”であり、“無限に比しては無、無に比しては全体”であると述べるパスカルは、人間を“無と無限との間の中間者”と規定する。

4) 人間の無力、神について

(f.-72. E, 390) <Infiniment éloigné de comprendre les extrêmes, la fin des choses et leur principe sont pour lui invinciblement cachés dans un secret impénétrable, également incapable de voir le néant d'où il est tiré, et l'infini où il est englouti. Que fera-t-il donc, sinon d'apercevoir [quelque] apparence du milieu des choses, dans un désespoir éternel de connaître ni leur principe ni leur fin? Toutes choses sont sorties du néant et portées jusqu'à l'infini. Qui suivra ces étonnantes démarches? L'auteur de ces merveilles les comprend. Tout autre ne le peut faire.>

人間は事物の始めも終りも知ることができない永遠の絶望のなかで、事物の中間のある様相を認めるにすぎず、無から無限にむかう万物の進行にはだれもついていけないところにパスカルは人間の無力を知る。そして、無と無限との創造者のみがそれを知ると述べるのであるが、1) で神を無限なるものと考えるのであるから、“無と無限との創造者”というのは神を指すものである。即ち、パスカルは無と無限との創造者は神であると考えるのである。

5) 人間の不均衡について

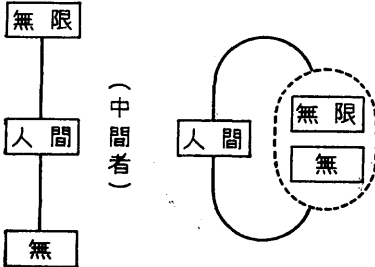
(f.72. F, 390) <Manque d'avoir contemplé ces infinis, les hommes se sont portés témérairement à la recherche de la nature, comme s'ils avaient quelque proportion avec elle. C'est une chose étrange qu'ils ont voulu comprendre les principes des choses, et de là arriver jusqu'à connaître tout, par une présomption aussi infinie que leur objet. Car il est sans doute qu'on ne peut former ce dessein sans une présomption ou sans une capacité infinie, comme la nature. . . .>

ここにはパスカルがおこなってきた科学としての自然研究に対する謙虚な反省が見られる。人間は無限というものを十分見極め正しく理解することがなかったの
で、自然と同様に無限の能力をもっているかのように自然探究にのり出し、科学によって万事を解明しようとしたと述べている。これは無限の可能性を信じた科学者
即ちパスカル自身のことを述べたものである。しかし、人間研究のための自然研究
を行なうことによって、人間は無限の前には無力であり、人間と自然との不均衡を
知るのである。この断片は科学研究に専念していた時期の科学に対するパスカルの
考えを示すもののようである。

6) 無限性と神について

(f.72. G, 390) <..... et cependant il ne faut pas moins de capacité pour aller jusqu'au néant que jusqu'au tout; il la faut infinie pour l'un et l'autre, et il me semble que qui aurait compris les derniers principes des choses pourrait aussi arriver jusqu'à connaître l'infini. L'un dépend de l'autre, et l'un conduit à l'autre. Ces extrémités se touchent et se réunissent à force de s'être éloignées, et se retrouvent en Dieu, et en Dieu seulement.>

無限小と無限大とはそれに至る思考の過程および形態は同一であるから、いつれにしても同様の能力がなければ理解できないし、また、たがいに依存し、たがいに導くというパスカルの指摘は正しいし、当然である。しかし、“これらの両極は相



隔っているがために触れあい結びつく”
ということは誤りである。なぜなら、無
と無限とが結びつくとすれば、それらの
中間者としての人間はもはや中間者でな
くなるから。(左図参照)しかし、“神に
おいて出会う”というのはパスカルの神
に対する考え方からすれば当然である。
なぜなら、無と無限とはその無限性とい

う点では同一であるので、無と無限との創造者である神においては、無と無限とは
同一であるから、従って、この個所は無と無限を大小関係においてとらえるのでは
なく、無限性という観点でとらえるべきである。

7) 精神的中間者について

(f.-72. H, 390) < enfin les choses extrêmes sont pour nous comme si elles n'étaient point, et nous ne sommes point à leur égard : elles nous échappent, ou nous à elles. Voilà notre état véritable ; c'est ce qui nous rend incapables de savoir certainement et d'ignorer absolument. Nous voguons sur un milieu vaste, toujours incertains et flottants, poussés d'un bout vers l'autre. Quelque terme où nous pensions nous attacher et nous affermir, il branle et nous quitte ; et si nous le suivons, il échappe à nos prises, nous glisse et fuit d'une fuite éternelle. Rien ne s'arrête pour nous. C'est l'état qui nous est naturel, et toutefois le plus contraire à notre inclination ; nous brûlons du désir de trouver une assiette ferme, et une dernière base constante pour y édifier une tour qui s'élève à l'infini, mais tout notre fondement craque, et la terre s'ouvre jusqu' aux abîmes. Ne cherchons donc point d'assurance et de fermeté. Notre raison est toujours déçue par l'inconstance des apparences, rien ne peut fixer le fini entre les deux infinis, qui l'enferment et le fuient. >

パスカルが極端な事物はわれわれにとって存在しないようなものであり、われわれもそれらに対して存在しない、と述べるのは、II (f.-69, 78), (f.-71, 75) で指摘した“すべて極端なものは理解し、認識されない”ということと同じことである。そして、“われわれは茫漠たる中間にただよい不確実に浮動し”、“理性はつねに外観の不確実によって欺かれる”と述べ、これがわれわれの真の状態であると考えている。これは心的観点での人間の考察であり、人間を精神的中間者と規定したものである。

8) 無限の本質について

(f.-72.H, 最後の行, 390) < les deux infinis, qui l'enferment et le fuient. . . . >

(f.-72. I, 390) < Dans la vue de ces infinis, tous les finis sont égaux ; >

この二つの断片に述べられていることは無限の本質であって、数学的に正しい指摘である。

9) 人間の本質について

(f.-72. J, 390) < Et ce qui achève notre impuissance à connaître les choses, est qu' elles 'sont simples en elles-mêmes et que nous sommes composés de deux natures opposées et de divers genres, d'âme et de corps. Et ainsi, si nous [sommes] simplement matériels, nous ne pouvons rien du tout connaître, et, si nous sommes composés d'esprit et de matière, nous ne pouvons connaître parfaitement les choses simples, spirituelles ou corporelles. Qui ne croirait, à nous voir composer toutes choses d'esprit et de corps, que ce mélange-là nous serait très compréhensible ? C'est néanmoins la chose qu'on comprend le moins. L'homme est à lui-même le plus prodigieux objet de la nature ; car il ne peut concevoir ce que c'est que corps, et encore moins ce que c'est qu'esprit, et moins qu'aucune chose comme un corps peut être uni avec un esprit. C'est là

le comble de ses difficultés, et cependant c'est son propre être: *Modus quo corporibus adhaerent spiritus comprehendere ab hominibus non potest, et hoc tamen homo est.*)

人間は魂(精神)と肉体とから成立しているが、魂(精神)が何であるか、肉体が何であるかを理解することができないし、いかにして肉体と魂(精神)が結合されるかを理解することができない。パスカルはこういう状態こそ人間本来の姿であり、人間は人間自身にとって最も不思議な存在であるという。

以上が (f.-72, 390) でパスカルが述べる自然研究、就中、人間研究の要旨である。パスカルは (f.-72, D, 390) で人間を空間的の中間者と、また、(f.-72, H, 390) で精神的の中間者と考えたが、次の断片では宗教的の観点から人間を中間者と考える。(f.-213, 328) <Entre nous et l'enfer ou le ciel, il n'y a que la vie entre deux, qui est la chose du monde la plus fragile.>

ここで“われわれ”とは生命が無である肉体、“天国あるいは地獄”とは生命が無限であるものを意味する。この両者の中間的な生命が肉体と結合するところに人間が存在すると考えて、無と無限との間の中間者として人間を考えるのである。人間を中間者とするパスカルの考えは次の断片にも見られる。

(f.-327, 173) <. Les sciences ont deux extrémités qui se touchent. La première est la pure ignorance naturelle où se trouvent tous les hommes en naissant. L'autre extrémité est celle où arrivent les grandes âmes, qui, ayant parcouru tout ce que les hommes peuvent savoir, trouvent qu'ils ne savent rien, et se rencontrent en cette même ignorance d'où ils étaient partis; mais c'est une ignorance savante qui se connaît. Ceux d'entre deux, qui sont sortis de l'ignorance naturelle, et n'ont pu arriver à l'autre, ont quelque teinture de cette science suffisante, et font les entendus.>

パスカルは知識には二つの極があって、一つは生れたばかりの人間の無知で、他の一つは人間としての最高の知であるという。前者は絶対無である。後者を“無知”というのは人間の最高の知も無限の知(神)にくらべれば無に等しいと考えるからである。従って、両者はともに無知であるがゆえに、“それらはたがいに触れあう”のである。人間は“無限に比すれば無に等しい”というパスカルの考えはここにも見られる。知識の二つの極とは人間の知の上限と下限であって、人間の知は有限である。従って、人間は知的にも無と無限との中間者なのである。(左図参照)



というの

以上の考察により、次のように結論することができる。パスカルは、

- (1) 神を無限なるもの(人間と宇宙とを超越したもの)、無と無限との創造者

- (2) 人間を無と無限との間の中間者（知覚的，空間的，精神的，宗教的，知的）と考える。そのゆえに
- (3) 有限性が人間を，無限性が神を象徴すると考えるのである。

Ⅲ 無限と神

パスカルの自然研究即ち人間と無限とにかかわる研究は前記の通りであるが，この点についての思索は更につづく。

(f.-205, 116) <Quand je considère la petite durée de ma vie, absorbée dans l'éternité précédente et suivante, le petit espace que je remplis et même que je vois, abîmé dans l'infinie immensité des espaces que j'ignore et qui m'ignorent, je m'effraie et m'étonne de me voir ici plutôt que là, car il n'y a point de raison pourquoi ici plutôt que là, pourquoi à présent plutôt que lors. Qui m'y a mis? Par l'ordre et la conduite de qui ce lieu et ce temps a-t-il été destiné à moi? *Memoria hospitii unius diei praetereuntis.*>

(f.-206, 392) <Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie.>

パスカルは自分の生涯も，自分が存在している空間もすべてが未知の空間の無限のなかに沈んでいることを考えるとき，“いまここにいる”ことの原因を見出すことができず，恐れおののく。そして，自分が“いまここにいる”のはだれの命令によるのかというパスカルの疑問に対し，無限の空間は永遠の沈黙をつづける。

(f.-208, 385) <Pourquoi ma connaissance est-elle bornée? ma taille? ma durée à cent ans plutôt qu'à mille? Quelle raison a eue la nature de me la donner telle, et de choisir ce nombre plutôt qu'un autre, dans l'infinité desquels il n'y a pas plus de raison de choisir l'un que l'autre, rien ne tentant plus que l'autre?> 無限のなかで特定な数をえらぶべき理由がないのに自分の全存在が特定な数に限られた有限であることに疑問をいだく。

以上，三つの断片は無限の空間のなかで自分がいまここにいること，自分の全存在が特定の有限に限られていることについてのパスカルの不安恐怖疑問を述べたものであるが，このなかでパスカルは次に述べるような考えをもつに至るのである。

(f.-469, 268) <Je sens que je puis n'avoir point été, car le moi consiste dans ma pensée; donc moi qui pense n'aurais point été, si ma mère eût été tuée avant que j'eusse été animé; donc je ne suis pas un être nécessaire. Je ne suis pas aussi éternel, ni infini; mais je vois bien qu'il y a dans la nature un être nécessaire, éternel et infini.>

パスカルは“私は必然的存在ではなく，また，永遠でも無限でもない”という。

人間が有限であるということについてはⅡにおいてパスカルの論ずるところである。これに対して，“自然のなかには永遠にして無限なる必然的存在がある”と述べるが，これが神を意味するものであることはⅡにおいて神を無限なるもの，無と

無限との創造者と考えていることから理解される。IIにおける神の考えは無限というものに神を感じるというところから生ずるもので、観念的である。そのゆえに、この神を数学的神と呼ぶことにしたい。これに対してこの断片で述べられる神は“必然的存在”と表現され極めて宗教的であり、また、“……必然的存在があるということ”を私はよく知っている”と述べてその存在の認識は極めて直観的である。しかしながら、前者と後者とはパスカルのこの段階においては全く異質なものではなく重なり合う部分がある。それは“自然の無限”と“神の無限”との類似であり、それを介して数学的神がパスカルのなかで宗教的神に高められ、パスカルの数学的思想と宗教的思想とが結びつくのである。無限性こそパスカルの数学と宗教との接点なのである。

IV 信 仰

パスカルの数学的神は人間（自己）研究としての自然研究のなかで、自然の無限性と自己の全存在にかかわる思索のうちに宗教的神に高められ、パスカルは信仰へ傾いていくのである。

1) 信仰の動機

(f.-194. A, 11) <..... Cette négligence en une affaire où il s'agit d'eux-mêmes de leur éternité, de leur tout, m'irrite plus qu'elle ne m'attendrit ; elle m'étonne et m'épouvante, c'est un monstre pour moi. Je ne dis pas ceci par le zèle pieux d'une dévotion spirituelle. J'entends au contraire qu'on doit avoir ce sentiment par un principe d'intérêt humain et par un intérêt d'amour-propre :.....>

(f.-194, bis, 15) <Je ne prends point cela par bigoterie, mais par la manière dont le coeur de l'homme est fait ; non par un zèle de dévotion et de détachement, mais par un principe purement humain et par un mouvement d'intérêt et d'amour-propre, et parce que c'est une chose qui nous intéresse assez pour nous en émouvoir, d'être assurés, qu'après tous les maux de la vie, une mort inévitable qui nous menace à chaque instant doit infailliblement, dans peu d'années [nous mettre] dans l'horrible nécessité [d'être éternellement ou anéanti ou malheureux].>

人間の永遠性、人間の全存在にかかわる問題に人間が怠慢でいることはパスカルをおどろかせ恐怖させる。そして、このような人生の究極の目的について論ずるのは霊的な信仰と解脱の熱心さからではなく、全く人間的な原理、即ち、利害と自愛心からであって、人間として当然のことであるという。

2) パスカルの信仰

既に述べたような人間の不安と恐怖から逃れたいという素朴な人間的な願いを満たしてくれるものは何か。パスカルは次のように述べている。

(f.-194. B, 11) <..... Il ne faut pas avoir l'âme fort élevée pour comprendre

qu'il n'y a point ici de satisfaction véritable et solide, que tous nos plaisirs ne sont que vanité, que nos maux sont infinis, et qu'enfin la mort, qui nous menace à chaque instant, doit infailliblement nous mettre dans peu d'années dans l'horrible nécessité d'être éternellement ou anéantis ou malheureux. Il n'y a rien de plus réel que cela ni de plus terrible. Faisons tant que nous voudrions les braves: voilà la fin qui attend la plus belle vie du monde. Qu'on fasse réflexion là-dessus et qu'on dise ensuite s'il n'est pas indubitable qu'il n'y a de bien en cette vie qu'en l'espérance d'une autre vie, qu'on n'est heureux qu'à mesure qu'on s'en approche, et que, comme il n'y aura plus de malheurs pour ceux qui avaient une entière assurance de l'éternité, il n'y a point aussi de bonheur pour ceux qui n'en ont aucune lumière.)

真の満足も快樂もなく、不幸だけが無限である現世の空しさと不安から逃れるために、パスカルは来世に希望を見出そうとする。そして、現世においては“来世に希望を見出すこと、それに近づくこと、永遠について完全な確信をもつこと”以外に幸福はないと信ずるようになる。そして、更に、

(f.-194. bis, 15) <Il est sans doute qu'il n'y a point de bien sans la connaissance de Dieu, qu'à mesure qu'on en approche on est heureux, et que le dernier bonheur est de le connaître avec certitude, qu'à mesure qu'on s'en éloigne on est malheureux, et que le dernier malheur serait la certitude du contraire. C'est donc un malheur que de douter, mais c'est un devoir indispensable de chercher dans le doute. Et ainsi, celui qui doute et qui ne cherche pas est tout ensemble malheureux et injuste. Que s'il est avec cela gai et présomptueux, je n'ai point de termes pour qualifier une si extravagante créature.>

と述べて、“神の認識をもつこと、神の認識に近づくこと、神を確実に認識すること”以外に幸福はないと考える。これは前の断片の“来世の希望、永遠”という言葉を“神”という言葉でおきかえたものであり、パスカルは信仰としての神を意識するのである。即ち、単に来世の希望を見出すというが如き神に対する消極的な信仰から、神に近づき神を認識するという神への積極的な信仰へと向うのである。しかしながら、この神への信仰は宗教における“靈的な信仰”ではなく、“神の認識それ自体”である。なぜなら、無限の自然のなかでの“人間の永遠性、人間の全存在にかかわる問題”の究明が“神の認識の問題”につながっているからである。そして、また、このことは次の断片によっても知ることができよう。

(f.-194. C, 11) <. “Je ne sais qui m'a mis au monde, ni ce que c'est que le monde, ni que moi-même; je suis dans une ignorance terrible de toutes choses; je ne sais ce que c'est que mon corps, que mes sens, que mon âme et cette partie même de moi qui pense ce que je dis, qui fait réflexion sur tout et sur elle-même, et ne se connaît non plus que le reste.” Je vois ces effroyables

espaces de l'univers qui m'enferment, et je me trouve attaché à un coin de cette vaste étendue, sans que je sache pourquoi je suis plutôt placé en ce lieu qu'en un autre, ni pourquoi ce peu de temps qui m'est donné à vivre m'est assigné à ce point plutôt qu'à un autre de toute l'éternité qui m'a précédé et de toute celle qui me suit. Je ne vois que des infinités de toutes parts, qui m'enferment comme un atome et comme une ombre qui ne dure qu'un instant sans retour. Tout ce que je connais est que je dois bientôt mourir, mais ce que j'ignore le plus est cette mort même que je ne saurais éviter. "Comme je ne sais d'où je viens, aussi je ne sais où je vais; et je sais seulement qu'en sortant de ce monde, je tombe pour jamais ou dans le néant, ou dans les mains d'un Dieu irrité, sans savoir à laquelle de ces deux conditions je dois être éternellement en partage. Voilà mon état, plein de faiblesse et d'incertitude. Et de tout cela, je conclus que je dois donc passer tous les jours de ma vie sans songer à chercher ce qui doit m'arriver. Peut-être que je pourrais trouver quelque éclaircissement dans mes doutes; mais je n'en veux pas prendre la peine, ni faire un pas pour le chercher, et après, en traitant avec mépris ceux qui se travailleront de ce soin, je veux aller sans prévoyance et sans crainte, tenter un si grand événement, et me laisser mollement conduire à la mort, dans l'incertitude de l'éternité de ma condition future."

人間の永遠性、人間の全存在にかかわる問題即ち無限なる自然の解明への思索にもかかわらず、パスカルは一切を知ることができず、ただ宇宙の恐ろしい空間と無限しか見ることができない。そして、確実である死や来世についても知ることができない。パスカルは“これが弱さと不確実に満ちた自分の状態”と述べて、無限の前でいかに人間が無力であるかを知るのである。自然に抗すべくもないパスカルは懐疑のなかで“何らかの光を見出し得るだろう”としながらも“そのために苦労したりそれを求めて一歩でもふみ出すようなことをしようとはしない”。そして、“そういうことに心を労している人々を軽蔑しながら……”と述べる。

このことは“弱さと不確実に満ちた状態”から逃れるために既成宗教にとび込むことなく、みづからの手でその救いを、従って神の認識を得ようとしたことを示すものである。しかし、パスカルは何の見通しも恐怖ももたず、“未来の永遠性について不確実のままに、無気力に、なるがままに死に身を委ねたい”と考える。パスカルの神の認識への意欲が人間のおかれている現実の状態の認識によって押しつぶされたためだろうか。とに角、パスカルは自然の力には抗すべくもなく、自然の営みに身を委ねるべきであると考えているのである。そこには宗教的なものを読みとることではできない。一方、パスカルは次のように述べている。

(f.-194. D, 11) « Rien n'accuse davantage une extrême faiblesse d'esprit que de ne pas connaître quel est le malheur d'un homme sans Dieu; rien ne marque

davantage une mauvaise disposition du coeur que de ne pas souhaiter la vérité des promesses éternelles ; rien n'est plus lâche que de faire le brave contre Dieu. Qu'ils laissent donc ces impiétés à ceux qui sont assez mal nés pour en être véritablement capables ; qu'ils soient au moins honnêtes gens s'ils ne peuvent être chrétiens,>

(f.-194, bis, 15) <Est-ce courage, à un homme mourant, d'aller dans la faiblesse et dans l'agonie affronter un Dieu tout-puissant et éternel ?>

永遠の真理を求め神を求めることも、神に反抗せず神を認識することも人間にとっては当然であり正当であるとパスカルは考える。また、神に反抗することが“死んでいく人間にとって勇気なのであろうか？”と述べているのは (f.-194, C, 11) の考えに反するものである。パスカルは神なき人間の不幸を強調し、神の認識に至ることを欲しながらも、“キリスト者であることができないならば、せめて、誠実な人間であるがいい”と述べて、キリスト教に帰依することに積極的には向うとはしないのである。

以上、パスカルの信仰について考察してきたが、それを要約したとみられるものが次の断片である。

(f.-425, 300) <Seconde partie. Que l'homme sans la foi ne peut connaître le vrai bien, ni la justice.—Tous les hommes recherchent d'être heureux ; cela est sans exception ; quelques différents moyens qu'ils y emploient, ils tendent tous à ce but. Et cependant, depuis un si grand nombre d'années, jamais personne, sans la foi, n'est arrivé à ce point où tous visent continuellement. Tous se plaignent : Une épreuve si longue, si continue et si uniforme, devrait bien nous convaincre de notre impuissance d'arriver au bien par nos efforts ; mais l'exemple nous instruit peu. Il n'est jamais si parfaitement semblable, qu'il n'y ait quelque délicate différence ; et c'est de là que nous attendons que notre attente ne sera pas déçue en cette occasion comme en l'autre. Et ainsi, le présent ne nous satisfaisant jamais, l'expérience nous pipe, et de malheur en malheur, nous mène jusqu'à la mort, qui en est un comble éternel. Qu'est-ce donc que nous crie cette avidité et cette impuissance, sinon qu'il y a eu autrefois dans l'homme un véritable bonheur, dont il ne lui reste maintenant que la marque et la trace toute vide, et qu'il essaye inutilement de remplir de tout ce qui l'environne, recherchant des choses absentes le secours qu'il n'obtient pas des présentes, mais qui en sont toutes incapables, parce que ce gouffre infini ne peut être rempli que par un objet infini et immuable, c'est-à-dire que par Dieu même ? Lui seul est son véritable bien ;>

パスカルの信仰に対する基本的な考えは次のようなものである。

①すべての人間は例外なく幸福を求めた。そして②幸福を得る手段は種々様々で

あった。しかし、③信仰なしには、また、人間の努力では幸福を得ることはできなかった。しかしながら、④それらの手段は完全に類似していることはあり得ないので、今度こそ幸福への願いは裏切られないだろうと期待する。だが結局は、⑤期待は裏切られ、不幸から不幸へと、そして、ついに、死に到る。⑥幸福への願いと無力はかつて人間のうちにあった幸福が今では空虚な^{しるし}と^{痕跡}でしかないことを示し、⑦この無限の深淵は無^限かつ不^変な存在、即ち、神によってしか満されないので、⑧神だけが人間の真の善である。ここで注目したいのは④である。これはパスカルが“自分の手段”によって幸福を得、神の認識に至ろうとしたことを物語るものである。パスカルの自分の手段による努力は、“その空虚を満たそうとする無益な試み”であり、“それらの事物には救う力が全くない”ことを知るに至り、“人間の真の善として神の存在”を信ずるのである。この意味において、パスカルがその存在を認めた神は“パスカルの神”であり、その信仰は“パスカルの信仰”なのである。

V 神の存在証明

パスカルは人間研究としての自然研究のなかで神を見出した。それは“数学的神”であったが、人間の永遠性と全存在にかかわる問題についての思索のなかで“数学的神”は“宗教的神（パスカルの神）”に高められたのである。パスカルはその神の存在を信ずるがゆえに、神の真実性、普遍性を示すことによってその信仰が真実であることを示そうと考えるのである。

1) 証明の方法

宗教の真実性を示す方法についてパスカルは次のように述べている。

(f.187, 35) *《Ordre. — Les hommes ont mépris pour la religion ; ils en ont haine, et pour qu'elle soit vraie. Pour guérir cela, il faut commencer par montrer que la religion n'est point contraire à la raison ; vénérable, en donner respect ; la rendre ensuite aimable, faire souhaiter aux bons qu'elle fût vraie ; et puis montrer qu'elle est vraie. Vénérable, parce qu'elle a bien connu l'homme ; aimable, parce qu'elle promet le vrai bien.》*

パスカルは宗教の真実性を示す方法の順序として、

- (1) 宗教は理性に反するものでないこと
- (2) 宗教は尊重すべきであること
- (3) 宗教は愛すべきであること

をあげている。パスカルは宗教が理性に反するものでないことを示すために、神の存在を理性にもとづいて数学的に証明しようとして次のように述る。

(f.233. A, 343) *《Infine — rien. — Notre âme est jetée dans le corps, où elle trouve nombre, temps, dimensions. Elle raisonne là-dessus, et appelle cela nature, nécessité, et ne peut croire autre chose.》*

肉体は自然即ち数，時間，次元のなかにおかれているがゆえに魂はそこに数と時間と次元とを見出し，数と時間と次元の上での推理によってしか何事も納得しないのである。従って，パスカルは神の存在を全く理性的に，数学的に証明することを試みるのである。

2) 神の存在証明

(f.-233. B, 343) *«L'unité jointe à l'infini ne l'augmente de rien, non plus qu'un pied à une mesure infime. Le fini s'anéantit en présence de l'infini, et devient un pur néant. Ainsi notre esprit devant Dieu; ainsi notre justice devant la justice divine. Il n'y a pas si grande disproportion entre notre justice et celle de Dieu, qu'entre l'unité et l'infini.»*

“無限（無限の長さ）に一（一ピエ）を加えても無限（無限の長さ）は少しも増加しない”，“有限は無限の前では消え失せ，全くの無になる”というのは無限の本質についての正しい指摘である。しかし，“われわれの精神（正義）も神の前ではそうである”ということと，“われわれの正義と神の正義との間の不均衡は一と無限との間の不均衡ほどには大きくない”ということとは論理的に矛盾する。後者が誤りであることは明らかである。とに角，パスカルは無限性が神を象徴すると考えるがゆえに，神に関する証明を無限に関する証明におきかえるのである。そして，このことは，他のすべての神の証明についてみられるのである。

(f.-233. C, 343) *«. Nous connaissons qu'il y a un infini, et ignorons sa nature. Comme nous savons qu'il est faux que les nombres soient finis, donc il est vrai qu'il y a un infini en nombre. Mais nous ne savons ce qu'il est: il est faux qu'il soit pair, il est faux qu'il soit impair; car, en ajoutant l'unité, il ne change point de nature; cependant c'est un nombre, et tout nombre est pair ou impair (il est vrai que cela s'entend de tout nombre fini). Ainsi on peut bien connaître qu'il y a un Dieu sans savoir ce qu'il est.»*

“無限に一を加えても無限は本質を変えないから，無限を偶数であるというのも，奇数であるというのも誤りである”。しかるに，“すべての数は偶数か奇数である”。と述べ“無限”のなかに矛盾を見出し，そこから“無限の存在を知るがその本質を知らない”と結論する。パスカルが指摘している通り，数について偶数とか奇数とかであるといい得るのは，その数が有限数の場合であるのに，パスカルはここで無限についても偶数，奇数を論じ，従って，無限を特定な大きな(有限)数と考えていたのである。この議論は次元の異なる無限と有限とを同一の場で論じたもので，無限を有限で解釈したのであって，本質的な誤りである。“それゆえ，人は神がなんであるかを知らなくても，神が存在するということを十分知ることができる”という結論は，結論自体はともかく，それに至る論理過程に誤りのあることを指摘しておきたい。

以上の如き数学的証明によっては神の本質を明らかにすることはできなかった，次いでパスカルは“広がり”と“限界”という二つの観点からの証明を試みる。

(f.-233. D, 343) < Nous connaissons donc l'existence et la nature du fini, parce que nous sommes finis et étendus comme lui. Nous connaissons l'existence de l'infini et ignorons sa nature, parce qu'il a été étendue comme nous, mais non pas des bornes comme nous. Mais nous ne connaissons ni l'existence ni la nature de Dieu, parce qu'il n'a ni étendue ni bornes.>

	広がり	限界		存在	本質
有限	○	○	→	○	○
無限	○	×	→	○	×
神	×	×	→	×	×

“有限，無限，神”の存在と本質を，“存在と広がり”“本質と限界”とを対応させて論じている。この断片の内容を表にすると左図のようである。ここで、パスカルは

“無限は広がりをもち”，“神は広がりをもたない”というが，無限性が神を象徴すると考える以上，“神も広がりをもつ”とすべきであろうし，従って，“無限の本質を知る”とともに“神の本質も知る”とすべきであろう。しかし，パスカルはそうはいわないのである。このことは無限なるものを神とするパスカルの考えと矛盾し，(f.-233. C, 343)の結論“神の本質を知らないが，その存在を知る”ということに相反する。この矛盾はパスカルの無限のとらえ方の相異によるものである。“広がり”とは“有限における広がり”，即ち，“有限の延長”であって，“無限は広がりをもつが限界をもたない”という場合の無限は有限の延長としてとらえるものであり，従って，“神の存在を知るが本質を知らない”ということになる。これは(f.-233. C, 343)の場合である。一方，“神は広がりも限界もたない”という場合，神を無限でおきかえると，“無限は広がりも限界もたない”となり，このとき，無限は有限の延長ではない。従って，無限のとらえ方には，無限を有限の延長とみるかそうでないとみるかの二通りあることになる。有限の延長としてとらえる無限が象徴するところの神が(f.-233. C, 343)の神であり，従って，“パスカルの数学的神”であるのに対して(f.-233. D, 343)で論ずる神は有限の延長としてでない無限が象徴するもので，従って，“パスカルの宗教的神”である。この断片はパスカルの神についての考え方に变化のあったことを物語るもので，Ⅲ(f.-469, 268)と考え合せて興味深い。

以上の如く，全く数学的或いは数学的思考による神の証明は成果をあげ得なかった。

そこで，パスカルは，
(f.-233. E, 343) < Mais par la foi nous connaissons son existence; par la gloire nous connaissons sa nature.>

と述べるより仕方がなかったのである。それにもかかわらず，次のように述べる。
(f.-233. F, 343) < Or, j'ai déjà montré qu'on peut bien connaître l'existence d'une chose, sans connaître sa nature. Parlons maintenant selon les lumières

naturelles.)

パスカルは自然の光即ち理性による神の証明を試みようというのである。パスカルは証明に先立って、神の存在と神の証明について次のように述べている。

(f.-233. G, 343) <S'il y a un Dieu, il est infiniment incompréhensible, puisque, n'ayant ni parties ni bornes, il n'a nul rapport à nous. Nous sommes donc incapables de connaître ni ce qu'il est, ni s'il est. Cela étant, qui osera entreprendre de résoudre cette question? Ce n'est pas nous, qui n'avons aucun rapport à lui. Qui blâmera donc les chrétiens de ne pouvoir rendre raison de leur créance, eux qui professent une religion dont ils ne peuvent rendre raison? Ils déclarent, en l'exposant au monde, que c'est une sottise, *stultitiam*; et puis, vous vous plaignez de ce qu'ils ne la prouvent pas! S'ils la prouvaient, ils ne tiendraient pas parole: c'est en manquant de preuve qu'ils ne manquent pas de sens.>

“神には部分も限界もない”ということは“神は広がりも限界もない”ということであり、この神を象徴する無限は有限の延長ではなく、有限とは次元を異にする。従って、この神は人間と次元を異にし、人間とは無関係なのである。それゆえ、人間は神の存在も本質も知ることはできないし“もし、神が存在するとすれば、神は無限に不可解”なのである。神というものがそのようなものである以上、神の証明は不可能なことであり、パスカルはだれがこの問題の解決を企てるだろうかと述べて、キリスト者が彼等の信仰を理由づけられないことを責めるべきでなく、証明しないことこそ彼等が思慮を欠いていない証拠であると考ええる。このように、神は無限に不可解であり、神の証明は不可能であると考えているパスカルが再び証明を試みる理由は何か。それについて、次のように述べている。

(f.-233. H, 343) <—“Oui; mais encore que cela excuse ceux qui l'offrent telle, et que cela les ôte de blâme de la produire sans raison, cela n'excuse pas ceux qui la reçoivent.”—Examinons donc ce point, et disons: “Dieu est, ou il n'est pas.”>

“そのこと”(信仰を理由づけることができないこと)は宗教を提示する人々の言訳けになるにしても宗教を受け入れる人々の弁明にならないから、パスカルはそれらの人々に神の存在を証明してみせなければならぬのである。それにしても、敢て証明を試みるのはその証明に絶対的な自信をもっていただけだろうか。その証明とは賭の理論を用いるものであるが、先づ、賭について次のように論じている。

(f.-233. I, 343) <Mais de quel côté pencherons-nous? La raison n'y peut rien déterminer: il y a un chaos infini qui nous sépare. Il se joue un jeu, à l'extrémité de cette distance infinie, où il arrivera croix ou pile. Que gagerez-vous? Par raison, vous ne pouvez faire ni l'un ni l'autre; par raison, vous ne pouvez défaire nul des deux. Ne blâmez donc pas de fausseté ceux qui ont pris un choix; car vous n'en savez rien.—“Non; mais je les blâmerai d'avoir fait,

non ce choix, mais un choix ; car, encore que celui qui prend croix et l'autre soient en pareille faute, ils sont tous deux en faute : le juste est de ne point parier."—Oui ; mais il faut parier ; cela n'est pas volontaire, vous êtes embarqué. Lequel prendrez-vous donc ? Voyons. Puisqu'il faut choisir, voyons ce qui vous intéresse le moins.》

賭において、表か裏かを決定するのは理性ではないから、表に賭けても裏に賭けても非難することはできないし、また、賭けなければならぬ場合には、利害にもとづいて賭けるべきであると述べる。そして、更に、

(f.-233. J, 343) 《Vous avez deux choses à perdre : le vrai et le bien, et deux choses à engager : votre raison et votre volonté, votre connaissance et votre béatitude ; et votre nature a deux choses à fuir : l'erreur et la misère. Votre raison n'est pas plus blessée, en choisissant l'un que l'autre, puisqu'il faut nécessairement choisir. Voilà un point vidé.》

と述べて、真と善、理性と意志、認識と幸福、誤謬と悲惨、これら各々についてどちらか一方を理性によってえらぶことはできないし、また、一方をえらんだとしても理性は傷つけられはしないことを強調している。即ち、パスカルは証明に用いる賭は理性とは無関係であり、全く利害にのみよってなされるものであるというのである。

さて、パスカルの賭の理論は次のようなものである。

1) (f.-233. K, 343) 《Mais vore béatitude ? Pesons le gain et la perte, en prenant croix que Dieu est. Estimons ces deux cas : si vous gagnez, vous gagnez tout ; si vous perdez, vous ne perdez rien. Gagez donc qu'il est, sans hésiter.》

ここで、得失をはかるということは数学的には期待値を算出することである。図式的に表わせれば次のようになる。

1')	表 (神は存在する)	裏 (神は存在しない)
運 (確率)	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$
得られるもの	∞	0
利益 (期待値)	$\infty \times \frac{1}{2} = \infty$	$0 \times \frac{1}{2} = 0$

○ ある量 x は $x_i (i=1, 2, 3, \dots, n)$ のいずれか一つの値をとり、 x_i をとる確率が p_i であるとき、 $\sum_{i=1}^n x_i p_i$ をその量 x の期待値という。

(パスカルの賭は $i=1$ の場合である)

○ パスカルは表に賭けた場合の期待値と裏に賭けた場合の期待値とを比較している。

2) (f.-233. L, 343) < Puisqu'il y a pareil hasard de gain et de perte, si vous n'aviez qu'à gagner deux vies pour une, vous pourriez encore gager ; mais s'il y en avait trois à gagner, il faudrait jouer (puisque vous êtes dans la nécessité de jouer), et vous seriez imprudent, lorsque vous êtes forcé à jouer, de ne pas hasarder votre vie pour en gagner trois à un jeu où il y a pareil hasard de perte et de gain.>

	表	裏
運.....	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$
得られるもの.....	2(3)	1
利益.....	$2 \times \frac{1}{2} = 1 \left(3 \times \frac{1}{2} = \frac{3}{2} \right)$	$1 \times \frac{1}{2} = \frac{1}{2}$

3) (f.-233. M, 343) < Mais il y a une éternité de vie et de bonheur. Et cela étant, quand il y aurait une infinité de hasards dont un seul serait pour vous, vous auriez encore raison de gager un pour avoir deux,>

	表	裏
運.....	$\frac{1}{\infty}$	$\frac{\infty}{\infty} = 1 \dots\dots ②$
得られるもの.....	$\infty \times 2$	1
利益.....	$\infty \times 2 \times \frac{1}{\infty} = 2 \dots\dots ①$	$1 \times 1 = 1$

※①は $\infty \times 2 \times \frac{1}{\infty} = \frac{\infty}{\infty}$ であり、不定形といわれるものである。しかし、(f.-333. C, 343) において指摘した如く、パスカルは無限を特定な大きな数と考えていたので、 $\infty \times 2 \times \frac{1}{\infty} = 2 \times \frac{\infty}{\infty} = 2 \times 1 = 2$ としたのであろう。

②は $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{n-1}{n} = 1$ のことである。

4) (f.-233. N, 343) < et vous agiriez de mauvais sens, étant obligé à jouer, de refuser de jouer une vie contre trois à un jeu où d'une ifinité de hasards il y en a un pour vous, s'il y avait une infinité de vie infiniment heureuse à gagner.>

	表	裏
運.....	$\frac{1}{\infty}$	$\frac{\infty}{\infty} = 1$
得られるもの.....	$\infty \times 3$	1
利益.....	$\infty \times 3 \times \frac{1}{\infty} = 3$	$1 \times 1 = 1$

5) (f.-233. O, 343) < Mais il y a ici une infinité de vie infiniment heureuse à gagner, un hasard de gain contre un nombre fini de hasards de perte, et ce

que vous jouez est fini. Cela ôte tout parti: partout où est l'infini, et où il n'y a pas infinité de hasards de perte contre celui de gain, il n'y a point à balancer, il faut tout donner.》

5') 運	表	裏
運.....	$\frac{1}{n+1}$	$\frac{n}{n+1}$
得られるもの.....	∞	a
利益.....	$\infty \times \frac{1}{n+1} = \infty$	$a \times \frac{n}{n+1} = \frac{an}{n+1}$

以上がパスカルの賭の理論による神の存在証明である。1) ~ 5) のいずれの場合も利害にもとづいて“神は存在する”方に賭けるべきであるという。そして、結論として次のように述べている。

(f.-233. P, 343) 《Et ainsi, quand on est forcé à jouer, il faut renoncer à la raison pour garder la vie, plutôt que de la hasarder pour le gain infini aussi prêt à arriver que la perte du néant.》

得られるものが無限である場合は、たとえ運が少なくても、“神は存在する”方に賭けるべきことを強調している。

以上の証明は一見、説得力をもつように思われるが、決してそうではない。この賭の理論では、“神が存在する”方に賭ければ、“無限の生命が得られる”こと、即ち、神の無限性を前提としているのであるから、利益を計算するまでもなく、“神が存在する”方に賭けるのは当然である。従って、パスカルの賭の理論は“神は無限の生命を与えてくれるのだから、神の存在を信じたらどうか”ということに理屈をつけたに過ぎないのであって、神の存在証明ではない。即ち、神の存在を利害という人間的な原理にもとづく信仰にゆだねるに過ぎないのである。(IV. 信仰 1) 参照) パスカルはそのことを知っていた。なぜなら、次のように述べているから。

(f.-233. Q, 343) 《. — Il est vrai. Mais apprenez au moins votre impuissance à croire, puisque la raison vous y porte, et que néanmoins vous ne le pouvez. Travaillez donc, non pas à vous convaincre par l'augmentation des preuves de Dieu, mais par la diminution de vos passions.》

以上の如き説明(“理性”)にもかかわらず、“あなたは信じることができないのだから”ということは、賭の理論が神の存在を信仰にゆだねるものであることを物語るものであり、従って、パスカルは賭の理論には神の存在証明としての説得力がないことを認めることでもある。そして、神の存在証明を試みることをやめ、自分の激情を減らして、みずから、神の存在を信ずべきであるというのである。

既に考察した如く、神の存在証明に関するパスカルの試みは悉く失敗し、結局は神の存在は不可解であると考えに至る。即ち、次のように述べるのである。

(f.-230, 325) 《Incompréhensible que Dieu soit, et incompréhensible qu'il ne soit pas ;

que l'âme soit avec le corps, que nous n'ayons pas d'âme ; que le monde soit créée, qu'il ne le soit pas, etc.; que le péché originel soit, et qu'il ne soit pas.〉

しかしながら、

(f.-430, 309) 〈..... —Incompréhensible.—Tout ce qui est incompréhensible ne laisse pas d'être. Le nombre infini. Un espace infini egal au fini.〉

(f.-430. bis, 437) 〈Tout ce qui est incompréhensible ne laisse pas d'être.〉

と述べて、神の存在は不可解ではあるが神の存在を信ずるのである。

VI イエス・キリスト

パスカルは神の存在を信ずるにあたって、既に試みた神の証明をかえりみて、次のように述べている。

(f.-543, 381) 〈*Préface.*—Les preuves de Dieu métaphysiques sont si éloignées du raisonnement des hommes, et si impliquées, qu'elles frappent peu ; et quand cela servirait à quelques-uns, cela ne servirait que pendant l'instant qu'ils voient cette démonstration, mais une heure après ils craignent de s'être trompés.

Quod curiositate cognoverunt superbia amiserunt.

C'est ce que produit la connaissance de Dieu qui se tire sans Jésus-Christ, qui est de communiquer sans médiateur avec le Dieu qu'on a connu sans médiateur.

Au lieu que ceux qui ont connu Dieu par médiateur connaissent leur misère.〉

パスカルは自分が試みた証明は抽象的で矛盾が多く、説得力にもとばしいこと、また、その証明は一部の人々にしか役立たないこと、しかも、僅かな時間しか役立たないことを認める。そして、このような証明によって得られた神はイエス・キリストなしに得られた神であるという。即ち、パスカルが証明し得たと考えた神は数学的神であって、キリスト教の神ではないのである。パスカルは真の神の認識について次のように述べている。

(f.-549, 382) 〈Il est non seulement impossible, mais inutile de connaître Dieu sans Jésus-Christ.〉

(f.-547, 380) 〈Nous ne connaissons Dieu que par Jésus-Christ. Sans ce Médiateur, est ôtée toute communication avec Dieu ; par Jésus-Christ, nous connaissons Dieu. Tous ceux qui ont prétendu connaître Dieu et le prouver sans Jésus-Christ n'avaient que des preuves impuissantes. Mais pour prouver Jésus-Christ, nous avons les prophéties, qui sont des preuves solides et palpables. Et ces prophéties étant accomplies, et prouvées véritables par l'événement, marquent la certitude de ces vérités, et partant, la preuve de la divinité de Jésus-Christ. En lui et par lui, nous connaissons donc Dieu. Hors de là et sans l'Écriture, sans le péché originel, sans Médiateur nécessaire promis et arrivé, on ne peut prouver absolument Dieu, ni enseigner ni bonne doctrine ni bonne morale. Mais par Jésus-

Christ et en Jésus-Christ, on prouve Dieu, et on enseigne la morale et la doctrine. Jésus-Christ est donc le véritable Dieu des hommes. Mais nous connaissons en même temps notre misère, car ce Dieu-là n'est autre chose que le Réparateur de notre misère. Ainsi nous ne pouvons bien connaître Dieu qu'en connaissant nos iniquités. Aussi ceux qui ont connu Dieu sans connaître leur misère ne l'ont pas glorifié, mais s'en sont glorifiés. *Quia . . . non cognovit per sapientiam . . . placuit Deo per stultitiam praedicationis salvos facere.*

(f.-548, 602) <Non seulement nous ne connaissons Dieu que par Jésus-Christ, mais nous ne nous connaissons nous-mêmes que par Jésus-Christ. Nous ne connaissons la vie, la mort que par Jésus-Christ. Hors de Jésus-Christ, nous ne savons ce que c'est ni que notre vie, ni que notre mort, ni que Dieu, ni que nous-mêmes. Ainsi, sans l'Écriture, qui n'a que Jésus-Christ pour objet, nous ne connaissons rien, et ne voyons qu'obscurité et confusion dans la nature de Dieu et dans la propre nature.>

真の神についてのパスカルの認識は次のようである。

①キリストなしに神を知り、神を証明すると主張した人々の証明は無力であり、キリストなしには神を知ることができない。②イエス・キリストの神性は確実に明白な証拠をもっている予言によって証明される。それゆえ、③イエス・キリストによって神を知り、同時に自己の悲惨を知る。従って、④イエス・キリストを唯一の対象とする聖書なしに、原罪なしに、人間の悲惨の救済者である仲保者、イエス・キリストなしには神の証明は不可能であり、⑤イエス・キリストなしには神の本性も人間の本性も知ることができない。

ここにおいて、“パスカルの信仰”は“キリスト教の信仰”となるのである。

(f.-470, 728) < . . . Elle (la conversion) consiste à connaître qu'il y a une opposition invincible entre Dieu et nous, et que, sans un médiateur, il ne peut y avoir de commerce.>

パスカルは“神とわれわれとの間にはいかんともしがたい対立がある”ことを知る。即ち、神とわれわれとは別の次元にあることを認める。この無限の隔りにある両者は仲保者イエス・キリストを介して結ばれるのである。つまりパスカルの“数学的神”はイエス・キリストによって“キリスト教の神”に高められるのである。神とわれわれとを結びつける仲保者イエス・キリストを知るところに回心があるとして、パスカルはキリスト教の信仰に入るのである。

Ⅶ 理性と心情

(f.-282. A, 214) <Nons connaissons la vérité, non seulement par la raison, mais encore par le coeur ; c'est de cette dernière sorte que nous connaissons les premiers principes, et c'est en vain que le raisonnement qui n'y a point de part, essaye

de les combattre. Les pyrrhoniens, qui n'ont que cela pour objet, y travaillent inutilement. Nous savons que nous ne rêvons point; quelque impuissance où nous soyons de le prouver par raison, cette impuissance ne conclut autre chose que la faiblesse de notre raison, mais non pas l'incertitude de toutes nos connaissances, comme ils le prétendent. Car la connaissance des premiers principes, comme qu'il y a espace, temps, mouvements, nombres, [est] aussi ferme qu'aucune de celles que nos raisonnements nous donnent. Et c'est sur ces connaissances du coeur et de l'instinct qu'il faut que la raison s'appuie, et qu'elle y fonde tout son discours. (Le coeur sent qu'il y a trois dimensions dans l'espace, et que les nombres sont infinis; et la raison démontre ensuite qu'il n'y a point deux nombres carrés dont l'un soit double de l'autre. Les principes se sentent, les propositions se concluent; et le tout avec certitude, quoique par différentes voies). Et il est aussi inutile et aussi ridicule que la raison demande au coeur des preuves de ses premiers principes, pour vouloir y consentir, qu'il serait ridicule que le coeur demandât à la raison un sentiment de toutes les propositions qu'elle démontre, pour vouloir les recevoir. Cette impuissance ne doit donc servir qu'à humilier la raison, qui voudrait juger de tout, mais non pas à combattre notre certitude, comme s'il n'y avait que la raison capable de nous instruire. Plût à Dieu que nous n'en eussions au contraire jamais besoin, et que nous connussions toutes choses par instinct et par sentiment! Mais la nature nous a refusé ce bien; elle ne nous a au contraire donné que très peu de connaissances de cette sorte; toutes les autres ne peuvent être acquises que par raisonnement.)

心情による第一原理とは直観である。心情が認識するものが公理で、理性は公理の上に根拠をおき、そこで推理する。従って、理性による証明はその根拠を第一原理の上におかなければならないという。パスカルの神の存在証明は、数学的理性的であったが、既存の原理（公理）によっては証明できなかった。即ち、神の存在というものは証明されるべき命題ではなくて、公理に属するものなのである。それは“心情は空間には三つの次元があり、数が無限であることを直観する”のと同様に証明できないが真であると認められるものである。従って、神の存在証明は公理を証明しようとするのと同様に不可能なことである。パスカルが神の存在証明を試みたのは神の存在は公理ではなく命題であると考えていたからである。とに角、パスカルはここで、ものの認識は理性と心情によってなされ、その原理は前者においては推理であり、後者においては直観であるという。これはパスカルの幾何学的精神と明察の精神にほかならない。そして、神の存在は心情によって知らなければならないと、次のように述べる。

(f.-282. B, 214) <Et c'est pourquoi ceux à qui Dieu a donné la religion par sentiment du coeur sont bien heureux et bien légitimement persuadés. Mais ceux qui ne

l'ont pas, nous ne pouvons la [leur] donner que par raisonnement, en attendant que Dieu la leur donne par sentiment de coeur, sans quoi la foi n'est qu'humaine, et inutile pour le salut.》

心情の直観を通して神を認識することは神の存在を正当に納得することである。心情の直観がなければ信仰は人間的なものでしかなく、靈魂の救いにはならないという。従って、パスカルがその存在を証明し得たと信じた神の認識は正当なものではなく、その信仰は救霊のためのものでないのである。このように考えているパスカルが心情の直観を通して宗教を知るまでは“推理によってしかそれを与えてやることができない”と述べていることは、無益であった神の証明についての弁解ではないだろうか。この断片と同じ内容のことを述べた断片がある。それは次のものである。

(f.-248, 30) 《*Lettre qui marque l'utilité des preuves par la machine.*—La foi est différente de la preuve: l'une est humaine, l'autre est un don de Dieu. *Justus ex fide vivit*: c'est de cette foi que Dieu lui-même met dans le coeur, dont la preuve est souvent l'instrument, *fides ex auditu*; mais cette foi est dans le coeur, et fait dire non *scio*, mais *credo*.》

即ち、信仰は神の贈物であり、証拠は人間的なもので、信仰のための道具にしかすぎないのであるから、証明によってでなく、心情の直観によって神を信じなければならぬと考えるのである。

VIII 神の認識

(f.-252. A, 7) 《. . . . nous sommes automate autant qu'esprit; et de là vient que l'instrument par lequel la persuasion se fait n'est pas la seule démonstration. Combien y a-t-il peu de choses démontrées! Les preuves ne convainquent que l'esprit. La coutume fait nos preuves les plus fortes et les plus crues; elle incline l'automate, qui entraîne l'esprit sans qu'il y pense. Qui a démontré qu'il sera demain jour, et que nous mourrons? Et qu'y a-t-il de plus cru? C'est donc la coutume qui nous en persuade; Enfin il faut avoir recours à elle quand une fois l'esprit a vu où est la vérité, afin de nous abreuver et nous teindre de cette créance, qui nous échappe à toute heure; car d'en avoir toujours les preuves présentes, c'est trop d'affaire. Il faut donc faire croire nos deux pièces: l'esprit, par les raisons, qu'il suffit d'avoir vues une fois en sa vie; et l'automate, par la coutume, et en ne lui permettant pas de s'incliner au contraire.》

パスカルは証明だけが人を説得する手段ではなく、証明は精神を説得するだけで最も有力な証拠は習慣であるという。人間は精神であると同様に自動機械であるから、一度見たら十分であるような理由によって精神に信じさせた後は、習慣によ

て自動機械に信じさせるようにすべきであるという。ここで“一度見たら十分であるような理由”というのはパスカルが試みた証明のことであろう。神の認識における理性と証明の無力を知ったパスカルは習慣に助けをかりるのであるが、その習慣は一度見たら十分であるような理由の上に成立つのであるから、パスカルの信仰は理性によらず心情によるとはいえ、理性を全くぬきにしてはありえないのである。パスカルは更に、神の認識における理性と心情について次のように述べている。

(f.-252, B, 7) < La raison agit avec lenteur, et avec tant de vues, sur tant de principes, lesquels il faut qu'ils soient toujours présents, qu'à toute heure elle s'assoupit ou s'égare, manque d'avoir tous ses principes présents. Le sentiment n'agit pas ainsi: il agit en un instant, et toujours est prêt à agir. Il faut donc mettre notre foi dans le sentiment; autrement elle sera toujours vacillante.>

理性は多くの現存する原理にもとづいて働くが、原理が現存しないときは理性は眠ったり迷ったりするものである。パスカルの神の存在証明の原理は VII (f.282, A, 214) で指摘した如く、現存しないのであるから、パスカルは神の存在について迷っていたわけである。これが信仰以前のパスカルの状態であった。そこで習慣に助けを求めるのであるが、その習慣は証明の上に成立ち、その証明の原理は現存しないのであるから、習慣はこの場合、基盤を失ってしまうのである。従って、パスカルは理性のようではなく、一瞬に働く感情のうちに信仰をおくべきであると考ええる。ここに、神の認識における理性から心情への即ち、証明から信仰への移行がみられるのである。

しかしながら、神の認識、宗教の認識における理性をパスカルは次のように考えている。

(f.-268, 355) < *Soumission*.—Il faut savoir douter où il faut, assurer où il faut, en se soumettant où il faut. Oui ne fait ainsi n'entend pas la force de la raison. Il y (en) a qui faillent contre ces trois principes, ou en assurant tout comme démonstratif, manque de se connaître en démonstration; ou en doutant de tout, manque de savoir où il faut se soumettre; ou en se soumettant en tout, manque de savoir où il faut juger.>

パスカルは“疑うべきときに疑い、確信すべきときに確信し、服従すべきときに服従する”という三つの原理に従わない者は理性の力を理解しない人であるという。パスカルは神の存在証明の不可能であることを知り、心情によって神を知り信じるのであるから、即ち、“証明というものに精通していないので何でも証明し得ると確信したり”はしないし、“確信すべきときに確信している”のであるから、これら三つの原理に反しておらず、自分は理性の力を理解しているというのであろう。また、次のようにも述べている。

(f.-267, 373) < La dernière démarche de la raison est de reconnaître qu'il y a une infinité de choses qui la surpassent; elle n'est que faible, si elle ne va jusqu'à

connaître cela. Que si les choses naturelles la surpassent, que dira-t-on des surnaturelles ?>

神の存在証明の不可能を知ることは理性を越えるものがあることを知ることであり、更には、理性を越えるものが無限にあることを認めることである。従って、パスカルの理性はその最後の一步に達しており、パスカルの理性は弱いものでない。自然的なものでさえ、理性を越えているとしたら、“超自然的なもの”、具体的には神にかかわる問題については云うべき言葉がないという。そして、

(f.-272, 367) *«Il n'y a rien de si conforme à la raison que ce désaveu de la raison.»*

と述べ、理性の無力を認めることこそ理性的であると考えるのである。この考えは次の断片にもみることができる。即ち、

(f.-270, 359) *«Saint Augustin. La raison ne se soumettrait jamais, si elle ne jugeait pas qu'il y a des occasions où elle se doit soumettre. Il est donc juste qu'elle se soumette, quand elle juge qu'elle doit se soumettre.»*

パスカルは理性と宗教との関係について次のように述べる。

(f.-273, 358) *«Si on soumet tout à la raison, notre religion n'aura rien de mystérieux et de surnaturel. Si on choque les principes de la raison, notre religion sera absurde et ridicule.»*

パスカルが信ずる神は理性に従って認識した神でないのであるから、その宗教(キリスト教)に神秘性と超自然性を認めるわけである。一方、“理性の原理にそむくならば”即ち、理性的なものを除くならば、“その宗教は不条理で笑うべきものである”という。従って、この断片の前者と後者は矛盾し、理性と宗教との関係は不可解であるようにみえるが、次の断片がそれを明らかにしてくれる。

(f.-234, 346) *«S'il ne fallait rien faire que pour le certain, on ne devrait rien faire pour la religion ; car elle n'est pas certaine. Mais combien de choses fait-on pour l'incertain, Or, quand on travaille pour demain, et pour l'incertain, on agit avec raison ; car on doit travailler pour l'incertain, par la règle des partis qui est démontrée.»*

パスカル自身、“宗教は確實ではない”と述べる。しかし、“分け前の法則”に従って不確実なもののために働くことは理性的であるから、その宗教は理性的であり、“不条理で笑うべきもの”ではないというのである。ここで、パスカルは“宗教は理性的である”ということについて誤解を避けるために次のように述べている。

(f.-279, 376) *«La foi est un don de Dieu ; ne croyez pas que nous disions que c'est un don de raisonnement. Les autres religions ne disent pas cela de leur foi ; elles ne donnaient que le raisonnement pour y arriver, qui n'y même pas néanmoins.»*

即ち、信仰は神の贈物であって、決して推理の贈物であるといっているのではないという。更に、次のように述べる。

(f.-278, 225) <C'est le coeur qui sent Dieu, et non la raison. Voilà ce que c'est que la foi, Dieu sensible au coeur, non à la raison.>

ここにパスカルの神の認識が、証明ないしは理性から心情へと変っていったことを知ることができる。“神は理性そのものによってではなく、心情によって知るのであり、信仰は推理によって得られるものではなく、神の贈物であるということを理解することこそが理性にかなうことであり、そのゆえにこそ、宗教（キリスト教）は理性的である”とパスカルは考えるのである。

以上パスカルの神の認識の過程を考察したのであるが、これを裏づけられる断片が次のものである。

(f.-245, 396) <Il y a trois moyens de croire : la raison, la coutume, l'inspiration.

La religion chrétienne, qui seule a la raison n'admet pas pour ses vrais enfants ceux qui croient sans inspiration ; ce n'est pas qu'elle exclue la raison et la coutume, au contraire ; mais il faut ouvrir son esprit aux preuves, s'y confirmer par la coutume, mais s'offrir par les humiliations aux inspirations, qui seules peuvent faire le vrai et salutaire effet : *Ne evacuetur crux Christi.*>

1) “キリスト教は靈感なしに信ずる人々を自分の真の子とは認めない”というのは、理性による証明を試みたその神は数学的の神でしかなく、キリスト教の神ではないことを指す。

2) “証拠に対して自分の精神を開き、習慣によってそれを確かめる”というのは、精神を説得するに足る証拠を見出した後は習慣によって自動機械に信じさせることを指す。

3) “謙虚によって靈感に身をゆだねる”というのは、理性によってではなく心情によって神を知り、信ずることを指す。

このように、パスカルの神の認識の過程には理性、習慣、靈感（心情）の三段階があった。そして、Ⅷ (f.-252. A, 7) で指摘した如く、習慣は証拠の上に成り立つのであるから、パスカルの神の認識は証明から信仰へ、理性から心情へと飛躍したといえるのである。

む す び

パスカルは人間研究としての自然研究のなかで、自然のなかに隠れていた神を見出した。それは“神”ではなく“無限”というものであったのだが、次の断片が示すように、

(f.-84. A, 138) <L'imagination grossit les petits objets jusqu'à en remplir notre âme, par une estimation fantastique ; comme en parlant de Dieu.>

パスカルの想像力は数学的概念にしかすぎない“無限”というものに“神”を感じたのである。即ち、パスカルは、

(f.-258, 151) <Unus quisque sibi Deum fingit.>

の如く、無限というものから神を作ったのである。これがパスカルの数学的神である。数学的神はパスカルの深い思索のなかで宗教的の神に高められてゆく。そして、キリスト教の真実性を示すために神の存在証明を試みるのであるが、それは、
(f.-84. B, 138) <.....et, par une insolence téméraire, elle amoindrit les grands jusqu'à sa mesure, comme en parlant de Dieu.>

と述べる如く、神を自己の尺度でおしはかるものであった。パスカルの尺度は数学である。パスカルは無限性が神を象徴すると考えるがゆえに、無限に関する研究による証明を、次いで、賭の理論による説得を試みたが成功しなかった。かくして、理性による神の証明の不可能を知り、仲保者としてのキリストに助けを求め、また、自動機械をもち出して習慣による信仰へと傾いていった。パスカルにとって、神はまさに次の断片が示す通りのものであった。

(f.-557, 315) <.....Mais il est vrai tout ensemble qu'il se cache à ceux qui le tentent, et qu'il se découvre à ceux qui le cherchent,.....>

パスカルはみずから作った神に苛まれ振りまわされて証明と信仰の間をさまよい遂に、神の認識において証明から信仰へ、理性から心情へと飛躍していったのである。

ここに引用した原文はブランシュヴィック版 [Blaise Pascal: Pensées et Opuscules; M. Léon Brunschvicg: Classiques Hachette] とラフュマ版 [Blaise Pascal: Pensées sur la Religion et sur quelques autres sujets; Louis Lafuma: Delmas] とを対照した上でとったものである。各断片に附した番号は前はブランシュヴィック版、後はラフュマ版による。